

Soutien aux inculpé.es du 8 décembre

**NE NOUS
LAISSONS PAS
(ANTI) TERRORISER**



carnet de chant

soutien aux inculpé.e.s du 8 décembre

<https://soutien812.net>

<https://soutienauxinculpeesdu8decembre.noblogs.or>

Et c'est qui les terroristes ?

(Sur l'air de Dalida : Mourir sur scène)

Viens, et n'oublie pas que tu n'es pas
seul·e
Car le système un jour tombera
Dans des milliards d'éclats de joie !

Viens, dans cette lutte nous ne sommes
jamais seul·es
On se bat pour défendre nos vies
Eux veulent notre fin à tout prix

Il y a ceux qui veulent toujours plus de
profits
Font de nous des exploités·es
Il y a ceux qui veulent étouffer tous nos
cris
Font de nous un danger...

**On est pas des terroristes,
Juste révolutionnaires !
On veut changer ce monde triste
Et toutes leurs mesures mortifères !
Nos violences seraient les mêmes...
Quelles sont nos armes à nous ?
On renversera l'système,
En luttant jusqu'au bout !**

Viens, dans les révoltes, ensemble on
rigole,
Mais la police nous connaît déjà.
Lâche ton code PIN ou ça rigole pas...

Tiens, ils te harcèlent, te menacent de viol
Pas juste un peu sexistes ces gars-là
A croire qu'ils sont formés pour ça...

Le patriarcat et le capital
Sont à éradiquer !
Mais d'après eux ce serait trop radical
La solidarité !

**Et c'est qui les terroristes ?
Qui propage la terreur ?
Nous ne sommes que des gauchistes
Qui mènent des luttes hautes en
couleurs
La DGSI nous traque,
Mais qui sont les voyous ?
La police nous matraque,
Mais on reste debout !**

On veut bien être extrémistes,
On lutte avec le cœur.
On n'est pas des terroristes,
Ça prouve jusqu'ils ont peur !

L'Problem'

(Sur l'air de YMCA, de Village people)

L'problème, c'est pas le changement
climatique,
Non mais l'problème, c'est pas les zones
désertiques
Non mais l' problème, pas la montée des
eaux
C'est ceux qui fuient en bateau
L'problème, pas qu'on en perde la vie
Non mais l'problème, c'est ceux
qu'arrivent ici
Non mais l'problème, ce sont les réfugiées
Et pas qu'ils soient contraintes d'bouger

De tout façon c'est elleux :
et **c'est l'Ultra Gauche,**
C'est la nouvelle menace
C'est l'ultra Gauche hé
Et Si c'est bien géré, on va les aveugler
et les empêcher de lutter
(bis)

Pas d' problème, la bétonisation
Non mais l'problème, les zad en profusion
Pas un problème la biodiversité
Mais la menace c'est des cabanes.

L'problème, pas l'inégalité
Non mais l'problème, pas le racisme
intégré
Pas un problème, la casse sociale
programmée
La menace c'est les musulmanes

Et puis aussi allez, **c'est l'ultra
gauche...[refrain x2]**

L'problème c'est pas les crimes policiers
Nan mais le problème, pas leur impunité
Pas un problème, qu'ils soient fanatisés
Mais qu'on puisse mal leur parler, oui

L'problème, c'est pas la pauvreté
Pas un problème, qu' certain.es soient
exploités
Non mais le problème, c'est pas les gens
à la rue,
Mais c'est qu'on squatte des maisons
vides
vides vides..

Aller ça passe, **c'est l'ultra-gauche**
[refrain x2]

Le mois glaçant

sur l'air de la Semaine sanglante

D'la part des juges, des procureur.es
On n'entend plus dans les travées
Que des paroles frisant l'horreur,
Des formulations enragées,
La salle suinte la colère
Les silences même sont parlants,
Le tribunal s'en va t'en guerre
Et nous assène de coups sanglants.

Oui maiiiiis

On s'lève on fait silence

Assis debout assis allons !

Mais gaaaare à la sentence

Quand les trois juges s 'y Maîtron

Quand les trois juges s 'y Maîtron

On traque, on accuse, on accule,
On crie au loup, pas de hasard,
Tous ces mélanges de particules
Ne sont pas de simples pétards,
Drapeaux jaune vert coupé de rouge,
Vous voulez lancer la terreur
Et tirer sur tout ce qui bouge
Grâce au grand manipulateur

Refrain

Aux yeux des gens de la Justice
Nous sommes coupables de notre
histoire
Qu'iels considèrent comme artifice
Pour faire éclater le grand soir
À quoi vous sert tout ce vacarme
Qui consiste à nous désigner
Comme des assassins de gendarmes
Et des brûleurs de vos palais

Refrain

Le parquet nous met la misère
Les juges veulent nous recadrer,
Jusques à quand ces gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand cette sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
A quand enfin notre réplique
Pour nous sortir de cette bataille

Refrain

Le chant des accusé.es

Sur l'air du Chant des marais et de L'Hymne des femmes

Nous qui sommes accusé.es les
sept
De nous être regroupé.es
Pour mélanger nos p'tites recettes
Qui de fait ont toutes foiré.

Armons nos larmes de ra- a- ge
Faisons gronder l'ora- a- ge
Partout. Partout. Partout.

Questionné.es cuisiné.es sommé.es
Sermoné.es visé.es cassé.es,
Nous n'avons qu'une place à tenir
Celle de bien nous faire punir

Refrain

Quand les procureur.es se font
juges
Quand les juges se font procs
Il n'y a plus qu'un seul refuge
C'est de former un seul bloc.

Refrain

Iels nous ont démoli nos vies
Iels nous pris nos envies
Maintenant 'veulent mieux nous
connaître
Leur solution : comparaitre

Refrain

Nous sommes l'arme pour les
procureur.es
Nous sommes larmes pour les
juges consœurs
Terroristes nous sommes
désigné.es
Terroristes nous sommes
assigné.es

Refrain

Un mois de procès est passé
Dans ce parcours cabossé
Solidaires nous nous sommes
montré.es
Solidaires nous saurons rester

Refrain

Dans la salle du tribunal de la Porte de Clichy

Sur l'air de Dans la salle du bar tabac de la rue des Martyrs (Pigalle)

Dans la salle du tribunal de la porte de Clichy
Y'a le clan des terres qu'attendent le jour en
graissant leurs fusils
Y'a les procs qui crachent leur venin
Les juges tout le temps qui disent de nous taire
Silence

Dans la salle du tribunal de la porte de Clichy
Les prév' nu.e.s sont soumis.es aux paroles
assassines détricotant leur vie
Sur les bancs naissent les dessins du jour
Et les textes crayonnés chaque jour
D'audience

**Ici chacun durement revoit
L'ombre d'une vie passée de joie de
décombres
Dans ces clichés funèbres on cherche à
réparer les oublis
A éteindre les impacts sortant brûlants de
lèvres grande ouvertes sur des fictions**

Dans la salle du tribunal de la porte de Clichy
Certains jours on s'assoit sur les bancs de la
presse dégarnis
Et quand à la fin les plaidoiries sortent
Toutes les mouches sont là se jettent sur les
portes
Ouvertes

Dans la salle du tribunal de la
porte de Clichy
Y'a des avocats qui posent des
questions on a pas tout compris
Ici on pense que c'est pas gagné
Mais celles-eux qui risquent ne
veulent pas payer

[Refrain]

Dans la salle du tribunal de la
porte de Clichy
Y'a des discours sans fin qui
s'obstinent sur nos modes de vie
Y'a pourtant des X des Y
qui s'mélangent avec les boomer
Ça vit
Dans la salle du tribunal on a
peine à tenir
On doit s'attendre à tout de leur
part au meilleur comme au pire
Ce sera l'heure des chansons ou
peut-être celle du canon
Sans fin

Dans la salle de l'audience

Sur l'air d'Amsterdam (Jacques Brel)

Dans la salle de l'audience, Y'a des gen.te.s qui ont dit De sacrées conneries En ramenant leur science, Dans la salle de l'audience Y'a des gens.t.es qu'on salit En parlant sur leur vie Et sur leurs expériences.	Iels vous montrent les dents Pour mieux vous dévorer Et en vous harcelant Vous font tout répéter. Et ça sent l'abattage Décidé par avance Que leurs questions dégagent Niant votre innocence, Puis se montrent souriants Pour paraître amicaux Et faire croire aux jugements Justes et impartiaux.	Alors quand l'heure est grave Alors quand il faut faire On arrête les entraves Et on fait solidaires.
Dans la salle de l'audience, Vous êtes un jour renté.e.s Sans vraiment espérer des juges une grande clémence, Mais dans la salle de l'audience Vous vous êtes retrouvé.e.s Devant l'adversité En toute et pleine conscience.	Dans la salle de l'audience On commence à sentir Les lacunes advenir Et la prise de conscience, Qu'une défense commune Serait plus qu'opportune Dans un procès pensé pour être modélisé.	Dans la salle de l'audience Y'a des questions qui usent Et qui usent et re-usent Et qui re-usent encore Les trois quarts mériteraient Bien plus que le silence Des injures, des crachats, Mais la loi ne l' veut pas. Ce procès se déroule Dans une salle atmosphère Avec des larmes qui coulent Et des coups de colère Mais quand il va finir Même s'ils n' ont pas de peine Faudra pas applaudir Mais scander notre haine
Dans la salle de l'audience Vous avez découvert Que justice et police C'est le même univers.	Y'en qui s'tordent le cou Pour mieux s'entendre dire Jusqu'à c'que tout à coup D'autres évitent le pire,	Dans la salle de l'audience, (x3)

Le pieu

L'Estaca (c'est-à-dire « le pieu » en catalan), Lluís Llach, 1968.

Du temps où je n'étais qu'un gosse
Mon grand-père me disait souvent,
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent :
Petit, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous enchaînés
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté.

**Mais si nous tirons tous, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu, comme il penche déjà
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.**

Petit, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté.

[refrain]

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
A regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté.

[refrain]

**Si estirem tots, ella caurà
i molt de temps, no pot durar
segur que tomba, tomba, tomba
ben corcada deu ser ja
Si jo l'estiro fort per aquí
i tu l'estires fort per allà
Segur que tomba, tomba, tomba
i ens podrem alliberar.**

L'État policier

Réécriture à partir de paroles de Dominique Grange

La justice, la vérité
Ce qu'on avait réclamé
Contre cet État policier
Mais vous avez préféré
Plus d'hommes bien lunetés
Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mises à crier

À bas l'État policier !

À bas l'État policier !

À bas l'État

Parce que vous avez posté
Dans les gares, dans les manifs
Des policiers agressifs
Pour tuer, pour arrêter
Zyneb, Sara, Selena
Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons criées plus fort

Refrain

Mais ce n'est jamais assez
Pour venir à bout de nous
Dans les rues de nos quartiers
Vous frappez de nouveaux coups
Comme à Minneapolis
Face à ces dispositifs
Nous crions notre colère
Contre les violences policières

Refrain

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Fascistes identifiables
La même mentalité
Mais nous sommes de Strasbourg
De Lyon, de Mexico
De Marseille, de Chicago
Des millions à vous crier

Refrain

Je suis fille de marin

Réécriture à partir de Corrigan Fest

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldat qui déteste la
guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Fille d'une fille du roi, trop pauvre à
marier
Fille de coureuse des bois et de
contrebandière
Enfant des sept nations et fille
d'aventurière
Métis et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait
caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté
(X2)

Refrain : La la la la

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la
famine
Je suis fille d'Écossaise, v'nue crever en
usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur
les machines
Mais sachez que jamais je n'ai courbé
l'échine
Non, je suis restée droite, là devant les
patrons
Même le jour où ils ont passé la
conscription

Je suis fille de paysanne, et fille
d'ouvrière
Je ne prends pas les armes contre
d'autres en galère (X2)

Refrain

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai
déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis
cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui n'eut jamais vraiment la
mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations
(X2)

Refrain

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la
croix
L'une est pour les curés, et l'autre est
pour les rois
Si j'aime cette terre, celle qui m'a vu
naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de
maître
Je veux choisir mes dieux – ou pas, je ne
veux pas de maître!

Je suis fille de toto

Réécriture à partir de Corrigan Fest

Je suis fille de toto qui milite à
Montreuil,
Je suis fille de zadiste née parmi les
chevreuils
Je suis fille d'antifa, grandie au syndicat
Et fille de féministe qui n'se mariera pas
Fille des perquisitions et des assignations
Enfant des gardes à vue et de la
répression
J'ai une fiche RG bien qu'on me l'ait
cachée
C'était sujet de honte j'en ferai ma fierté
x2

Refrain : lalalala

J'ai été bercée par la semaine sanglante
Passé toutes mes vacances à Notre Dame
des Landes
J'ai fait 60 AG, toutes au CICP
Et malheureusement, ç'n'a jamais rien
donné
Et mes doudous c'étaient des tracts et
des keffieh
J'ai appris la grammaire déjà féminisée
Posées sur l'infokiosque, mes rédactions
scolaires
Même que parfois je rendais un tract

Refrain : lalalala

C'était moi la poussette des manifs
déclarées
Et avec des slogans j'ai appris à parler
Dès l'âge de 8 ans en noir dans les
manifs
Et je sais que jamais je n'ai raté une diff'

Refrain : lalalala

Les collages que j'faisais à mon école
primaire
C'était des affichages pour les no borders
Face a l'autorité je n'voulais pas
m'soumettre
Et quand j'étais collée j'gueulais NI
VIEUX NI MAITRES X2

Résiste !

Reprise de « Résiste » de France Gall

Résiste ! Parce que t'es féministe
Combats, les préjugés
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde, n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste !
Résiste !

Si, on te propose, un emploi moins payé
Qu'un homme au même poste.
Si ton patron te voit, comme une mère
au foyer
Quand t'as ton premier gosse.
Si tu réalises, que tes droits sont bafoués
Quand le matin tu te lèves, pour ta
double journée

Refrain

Deux millions de femmes, battues par
leur mari
En France, aujourd'hui
Pour ces femmes violées, battues et
harcelées,
Lutter ça vaut la peine
Si tu réalises que cette violence-là
vient du patriarcat, contre lequel on se
bat

Résiste ! Parce que t'es féministe

Résiste !
Parce que tes droits existent
Ce monde, n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste!
Résiste !

5000 femmes par an, avortent à l'étranger
En France, c'est pas la peine
La pilule trop chère et puis dans les lycées
Pas d'éducation sexuelle
Si on ne fait rien, si on n'en parle pas,
La maîtrise de leur corps, les femmes ne
l'auront pas

Résiste ! Parce que t'es féministe
Bats-toi pour l'IVG !
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde, n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste!
Résiste!

Résiste ! Parce que t'es féministe
Pour une vraie liberté
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste!

Lutte pour la dignité
Va, refuse ce monde sexiste

Résiste!

Le chant des corsaires

Sont des femm' de grand courage
Celles qui partiront avec nous
→ **x2 (réponse)**

Elles ne craindront pas les coups
Ni les naufrages, ni l'abordage
Du péril seont jalous'
Celles qui partiront avec nous
[x2]

Ce s'ront de hardies pilotes
Les meufs que nous embarquerons
→ **x2 (réponse)**

Fines gabières dans la baston
Je t'escamote, toute une flotte
Bras solide et coup d'œil prompt
Les meufs que nous
embarquerons
[x2]

Elles s'ront de fières camarades
Celles qui navigueront à bord
→ **x2 (réponse)**

Faisant feu, bâbord, tribord,
Dans la tornade, des canonnades

Et c'est nous vaillantes et fières
Qui donn'rons l'ordre du départ
→ **x2 (réponse)**

Vite en mer et sans retard
Faisons la guerre, à notre manière
Car ce n'est pas le hasard
Qui nous command'ra le départ
[x2]

Et des sœurs de tous rivages
Viendront bourlinguer avec nous
→ **x2 (réponse)**

Des bateaux venant d'partout
Feront voyage, dans nos sillages
Vent arrière ou vent debout
Viendront bourlinguer avec nous
[x2]

**Vainqueuses rentreront au port
Celles qui navigueront à bord [x2]**

Rue des Lilas

Sylvain Girault, 2015

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à
flot

Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la
ville

Sur le trottoir de la rue des Lilas

**Je vous le dis, je vous le dis, je vous le
dis**

**Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas**

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts

Refrain

J'aimerais tant revoir mes frères
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh pour repousser la mort
Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie
Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre
bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se
connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

(bis, en canon)

Refrain

Sans la nommer

Georges Moustaki.

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée,
D'une infidèle,
Une fille bien vivante
Qui se réveille
À des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

**C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une plante bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
Où bon lui semble.

Refrain

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée,
Elle est fidèle
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle
RÉVOLUTION
PERMANENTE.

Refrain

Mourir pour des idées , Georges Brassens

Mourir pour des idées
L'idée est excellente
Moi j'ai failli mourir
De ne l'avoir pas eu'
Car tous ceux qui l'avaient
Multitude accablante
En hurlant à la mort
Me sont tombés dessus.
Ils ont su me convaincre
Et ma muse insolente
Abjurant ses erreurs
Se rallie à leur foi
Avec un soupçon
De réserve toutefois :
**Mourrons pour des idées
d'accord, mais de mort lente,
d'accord, mais de mort
lennnte.**

Jugeant qu'il n'y a pas
Péril en la demeure
Allons vers l'autre monde
En flânant en chemin
Car, à forcer l'allure
Il arrive qu'on meure
Pour des idées n'ayant

Or si l'est une chose / Amère, désolante
En rendant l'âme à Dieu / C'est bien de constater
Qu'on a fait fausse route / Qu'on s'est trompé d'idée
J'en conclus qu'ils doivent / Se dire, en aparté :
**Mourrons pour des idées d'accord, mais de mort
lente, d'accord, mais de mort lennnte.**

Les Saints Jean bouche d'or / Qui prêchent le
martyre
Le plus souvent, d'ailleurs / S'attardent ici bas
Mourir pour des idées / C'est le cas de le dire
C'est leur raison de vivre / Ils ne s'en privent pas.
Dans presque tous les camps / On en voit qui
supplantent
Bientôt Mathusalem / Dans la longévité
J'en conclus qu'ils doivent se dire, en apparté
**Mourrons pour des idées d'accord, mais de mort
lente, d'accord, mais de mort lennnte.**

Plus cours le lendemain.

Mourir pour des idées suite

Des idées réclamant/ le fameux sacrifice
Les sectes de tout poil / en offrent des séquelles
Et la question se pose / aux victimes novices
Mourir pour des idées, / c'est bien beau mais lesquelles?
Et comme toutes sont / entre elles ressemblantes
Quand il les voit venir, avec leur gros drapeau
Le sage, en hésitant,/ tourne autour du tombeau
Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lennte

Encore s'il suffisait / De quelques hécatombes
Pour qu'enfin tout changeât / Qu'enfin tout s'arrangeât !
Depuis tant de « grand soir » / Que tant de têtes tombent
Au paradis sur terre / On y serait déjà.
Mais l'âge d'or sans cesse / Est remis aux calendes
Les dieux ont toujours soif, n'en ont jamais assez
Et c'est la mort, la mort toujours recommencée
Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lennte

O vous les boutefeux / Ô vous les bons apôtres
Mourez donc les premiers / Nous vous cédon^s le pas
Mais, de grâce, morbleu / Laissez vivre les autres
La vie est à peu près / Leur seul luxe ici bas.
Car enfin, la camarde / Est assez vigilante
Elle n'a pas besoin / Qu'on lui tienne la faux

Plus de danse macabr' / Autour des échafauds
**Mourrons pour des idées d'accord, mais de mort lente,
d'accord, mais de mort lennte.**

Penn Sardin

Il fait encore nuit, elles sortent et
frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.
(x2)

**Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.
(x2)

Refrain

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes
bassines
(x2)

Refrain

Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y
faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.
(x2)

Refrain

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien

Malgré leur travail, n'ont guère de
salaire
Et bien trop souvent vivent dans la
misère (x2)

Refrain

Un jour toutes ensemble ces femmes se
lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.
(x2)

**Ecoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Ecoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.
(x2)

2ème refrain

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont
fières. (x2)

2ème refrain

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

tenir. (x2) Refrain	Ecoutez l' bruit d' leurs sabots Ç'en est fini de leur colère, Ecoutez l' bruit d' leurs sabots C'est la victoire des sardinières. x2
----------------------------------	--

Si les femmes chantent fort

canon

Si les femmes chantent fort
C'est qu'elles ont à dire
Foutez la paix à nos corps et à nos
désirs
La porte je sais l'ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule
Aussi bien que ma gueule

Camera

Oh pourquoi camera sans répit m'épies-tu?
Du haut de ton poteau pourquoi me fliques-tu?
Y a des flics qui tuent pourquoi ne les vois-tu?
Nous en bas dans la rue on en peut vraiment plus

Notre-Dame-des-oiseaux de fer

Silvain Girault et le Hamon-Martin quintet, 2012

On veut du silence et du temps
On veut sortir à la lumière
On veut cultiver nos enfants
Et on veut cultiver nos/ la terre(s)

Notre-Dame des Landes de terre
Notre-Dame des chemins de long
Notre-Dame des oiseaux de terre
Notre-Dame des livres et des sons

**On ne veut pas de tant de tant
On ne veut pas de tant de fer
Pour les avions, il n'est plus
temps
(bis)**

On ne veut pas de votre enfer
Notre Dame des fils de fer
Notre-Dame des routes et des
ponts
Notre-Dame des oiseaux de fer
Notre-Dame des bêtes à béton
Du ciel est descendu le vent
Du ciel est descendu le vert
On ne veut pas qu' du ciel

Pas de pistes aux oiseaux de fer
Pas de fer en place des oiseaux
Que c'est triste un monde sans
chair

Que c'est cher un monde de sots

REFRAIN

On a mis tant de tant de tant
On a mis tant de temps à faire
Et maintenant tenant tenant
Et maintenant faudrait défaire ?
La mort des fermes et du bocage
La mort des chemins, des oiseaux
La mort des mares, la mort des
vaches
La mort du lait, la mort de l'eau

REFRAIN

L'autre jour, en m'y promenant
J'ai vu le vol d'une hirondelle
J'ai vu qu'elle avait du tourment
C'était le retour du printemps...

<p>descendent Des cendres de mort et de fer</p>	<p style="text-align: center;">REFRAIN (X3)</p> <p>[fin du 3ème]: Notre Dame sans votre béton</p>
---	---

Clémence en manif

reprise de *Clémence en vacances*, d'Anne Sylvestre, par la Chorale
de Chambéry, 19 déc 2019

<p>On l'a dit à la police Qui l'a dit à la police Qui a dit on ne peut rien faire On protège les confrères Mais selon l'IGPN Qui n'aurait rien trouvé Ce serait la p'tite Clémence Qui avait bien provoqué</p> <p>REFRAIN 1 :</p> <p>Clémence, Clémence a fait une manif' Clémence s'est fait gazée Clémence Clémence a pris une matraque, Clémence est patraque</p> <p>Ça sembla d'abord étrange On s'interrogea un peu Sur ce qui fait la violence De tous ces vilains bacqueux Si quelque mauvaise chute Avait pu l'handicaper</p>	<p>Je suis de bon voisinage On me salue couramment Loin de moi l'idée peu sage D'inquiéter les braves gens Mais les grand-mères commencent De rire et parler tout bas Les p'tites manif de Clémence Pourraient bien s'étendre là</p> <p>Toutes les Clémence f'raient des barricades, Ce s'rait la révolu• on Toutes les Clémence en résistance, F'raient péter la France ! F'raient péter la France !</p>
---	--

Ou encore une bavure
Un bon tir de LBD

REFRAIN 1

La vie s'écoule

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de
l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu

Les yeux faits pour l'amour
d'aimer
Sont le reflet et d'un monde
d'objets.
Sans rêves et sans réalité
Aux images nous sommes
condamnés

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du
passé

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se
retourner
Plus de dirigeants, plus d'état
Pour profiter de nos combats

Rien n'a changé mais tout commence Et va mûrir dans la violence	
---	--